Critique d'art
Actualité internationale de la littérature critique sur l'art contemporain

27 | Printemps 2006
CRITIQUE D'ART 27

La Photographie pictorialiste en Europe 1888-1918

Hélène Pinet

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/critiquedart/1282
DOI : 10.4000/critiquedart.1282
ISBN : 2265-9404
ISSN : 2265-9404

Éditeur
Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée
Date de publication : 1 avril 2006
ISBN : 1246-8258
ISSN : 1246-8258

Référence électronique
Hélène Pinet, « La Photographie pictorialiste en Europe 1888-1918 », *Critique d'art* [En ligne], 27 | Printemps 2006, mis en ligne le 14 février 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : http://journals.openedition.org/critiquedart/1282 ; DOI : https://doi.org/10.4000/critiquedart.1282

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

La Photographie pictorialiste en Europe 1888-1918

Hélène Pinet

RÉFÉRENCE

La Photographie pictorialiste en Europe 1888-1918, Rennes : Le Point du jour : Musée des beaux-arts, 2005

1 Depuis l'exposition *Le Salon de photographies,* organisée en 1993 au musée Rodin, il n'y avait pas eu de manifestation, ni d'ouvrage retraçant l'histoire du premier mouvement esthétique en photographie en Europe. Par rapport à cette dernière manifestation, l'exposition *La Photographie pictorialiste en Europe 1888-1918*, organisée par le Musée des beaux-arts de Rennes, ouvre largement le champ d'investigation et le catalogue qui l'accompagne rend compte, en quinze textes, de l'importance historique et géographique de l'ensemble de ce mouvement.

2 Si l'exposition emprunte un parcours thématique, le catalogue, lui, suit un cheminement historique clairement tracé par Patrick Daum dans son texte de présentation ; quelques thèmes particuliers sont toutefois développés comme « Les conceptions esthétiques des pictorialistes européens » par Kristina Lowis (p. 47), ou encore les rapports entre « Symbolisme et pictorialisme » (p. 87) où Ulrich Pohlmann analyse les liens entre la peinture monochrome d'Eugène Carrière et la photographie d'art au début du XXe siècle. Bien souvent évoquées, les affinités entre la peinture symboliste et le pictorialisme n'avaient pas été, jusque-là, véritablement étudiées.

3 Sylvain Morand et Nathalie Boulouch, qui retrouvent des domaines familiers, offrent une approche plus technique ; le premier en étudiant les nouveaux procédés permettant l'interprétation préconisés par les pictorialistes et la seconde, l'arrivée de la couleur grâce à l'autochrome des frères Lumière et sa réception par les photographes.

4 Les autres textes donnent une idée de la diversité du mouvement tout en retraçant son histoire en France, en Angleterre, en Allemagne, en Autriche, au Pays-Bas, en Belgique, en Italie et enfin en Russie – chaque auteur choisissant un angle d'approche différent–. Michel Poivert explique l'incompréhension des amateurs français face au Pictorialisme « triomphant » de la Photo-Secession mené par Alfred Stieglitz. Phillip Prodger parle des échanges entre les photographes américains et européens. La photographie russe est la grande nouveauté révélée dans cet ouvrage par Lubov Ryhakova.

5 La présentation est claire. Chaque texte, illustré de représentations en petits formats, est suivi d'un cahier de photographies en rapport avec son propos. Cette alternance, texte et image, rythme la publication. Une bibliographie riche et pointue permet de faire le point sur les ouvrages de l'époque et les études plus récentes, avec des sections plus développées pour les « Origines et développement du pictorialisme en Angleterre » (p. 65) ou encore pour les « Logiques de l'amateurisme et changement culturel » (p. 107).

6 Les biographies de chacun des photographes exposés, souvent accompagnées d'un portrait et rédigées par les différents auteurs, sont bien documentées.

7 Cet appareil scientifique et la diversité des points de vue exposés font de ce catalogue un ouvrage de référence sur la question, qui n'a pas son équivalent tant en France qu'à l'étranger où les photographes les plus connus ont fait l'objet de monographies et où les mouvements ont été considérés de manière isolée.